

Oracle Linux se lance dans l'aventure OpenStack

La pile Cloud open source OpenStack, dédiée aux solutions d'Infrastructure as a Service (IaaS), gagne du terrain chez Oracle. En novembre 2013, la firme devenait membre de la fondation OpenStack (« [Cloud : Oracle se prend d'affection pour OpenStack](#) »). Fin avril, Solaris 11.2 proposait l'intégration de cette solution (« [Oracle Solaris 11.2 adopte OpenStack](#) »).

Aujourd'hui, c'est **au tour de l'offre Oracle Linux** de proposer le support d'OpenStack. La firme vient en effet de proposer une **distribution OpenStack dédiée spécifiquement au système d'exploitation Oracle Linux** et à la solution de virtualisation Oracle VM. Actuellement accessible en version de test, cette offre est compatible avec la dernière version d'Oracle Linux et la mouture bêta d'Oracle VM 3.3.

Oracle Linux, hôte idéal pour OpenStack ?

La firme met en avant un argument de poids pour imposer la pertinence du couple Oracle Linux – OpenStack : **Ksplice**. Cette technologie permet en effet d'**appliquer des correctifs au noyau Linux, sans devoir redémarrer le système** pour les activer. Une solution très intéressante pour une infrastructure Cloud, où chaque redémarrage du système hôte provoque une rupture de service momentanée pour l'ensemble des machines virtuelles.

Oracle devra toutefois compter ici avec la concurrence d'un nouveau venu, kGraft. Cette technologie open source a été mise au point par SUSE, mais se veut compatible avec tous les OS Linux (voir à ce propos l'article « [Linux : SUSE finalise une alternative GPL à Ksplice d'Oracle](#) »). kGraft a pour avantage de ne provoquer aucune microcoupure dans le fonctionnement du serveur (contrairement à Ksplice). En contrepartie, le système tendra à s'alourdir dans le temps avec l'accumulation des correctifs.

Crédit photo : © Jan Martin Will – Shutterstock

Voir aussi

[Quiz Silicon.fr – La saga Oracle](#)